



Santé - Social

PSYCHIATRIE

***Soignant.e.s et patient.e.s n'ont plus droit à la parole,
ni pour soigner ni pour se soigner,
alors faisons nous entendre !***

Agnès Buzyn, Ministre des solidarités et de la Santé, vient d'annoncer une rallonge budgétaire de 100 millions d'euros pour la psychiatrie qu'elle définit, en reformulant nos slogans, comme « *le parent pauvre de notre système de santé* ». Cette fausse bonne nouvelle tente de cacher dans quelle catastrophe financière se trouvent réellement les hôpitaux et en particulier la psychiatrie qui, faute de moyens humains, voit ses pratiques régresser aux temps de l'asile. Retour au grand renfermement, augmentation des soins contraints, explosion des prescriptions de psychotropes... Alors que des milliers de lits ont été fermés depuis.

➔ Nos salaires en danger

Si les syndicats patronaux saluent l'augmentation de 1.6 % de la dotation annuelle de financement des hôpitaux psychiatriques publics et ESPIC (privé non lucratif), c'est parce qu'ils savent qu'ils ont eu chaud, ne sachant pas comment ils allaient payer nos salaires fin 2019, une bombe à mèche courte dans un climat social déjà très tendu.

Les 100 briques vont paradoxalement leur permettre de faire des économies en continuant de détruire nos emplois, de l'argent liquide pour éteindre le feu là où les luttes exemplaires risquent de contaminer les hostos alentours. 100 briques pour empêcher la plaine de s'embraser. 100 briques pour freiner la convergence des luttes. Pas de bol...

Comme les camarades de Pinel à Amiens, comme les grévistes de la faim du Rouvray, comme les perchés de Pierre Janet du Havre ou encore les isolés de l'EPSM de Caen... On lâchera rien, on fera parler de nous, on usera de notre folie professionnelle pour encore et toujours mieux accueillir celle de ces autres nous-mêmes que l'on dit fous !

➔ La fin du secteur psychiatrique

Dans le contexte réformateur « Ma santé 2022 » qui lui est très défavorable, le secteur psychiatrique joue aujourd'hui sa survie.

Une ministre, tout en citant Bonnafé ou Foucault, impose à tous les hôpitaux psychiatriques d'intégrer sans délai les groupements hospitaliers de territoire (GHT), dont le principe est d'inciter les établissements de santé à mutualiser leurs équipes...

Une réforme du mode de financement de l'hôpital illisible en particulier pour les CHU, qui accros à la T2A (Tarification à l'Activité) vont tenter d'absorber en les intégrant rapidos tous les budgets des petits hôpitaux autour d'eux, dont les premiers sur leur liste, les CHS et autres EPSM. Ce sera chacun pour soi dans un contexte où lesdits « hôpitaux de proximité » seront, eux, transformés en gros dispensaires (sans service de chirurgie ni maternité).



➤➤➤ Les nouveaux critères « *double bind* » du « *dispositif d'incitation financière à l'amélioration de la qualité* » imposent aux établissements d'assurer leur engagement dans « *la qualité des prises en charge perçue par les patient.e.s* »... performance de l'organisation des soins, qualité de vie au travail, démarche de certification... Vu l'état de nos services, on n'est pas près de gagner une thune là-dessus...

Sauf si en contrepartie on accepte de fonctionner suivant la volonté moderniste de la Haute Autorité de Santé (HAS). Sauf si on accepte les suppressions de postes. Qui pourra refuser lorsque la réforme du statut des fonctionnaires sera passée et que les équipes seront constituées de contractuel.le.s facilement jetables ?! Qui pourra refuser quand la réforme des retraites sera opérante et où chacun s'engagera dans la course aux points pour éviter de ne point toucher de retraite ?!

➔ Les dernier.e.s psychistes

Sauf à prendre des postures de circonstance, les dirigeants d'hôpitaux et les politiques au pouvoir tiennent un même langage et adoptent les mêmes stratégies de désinformation. Comme le fait la ministre avec son obole de 100 millions, les directeurs tenteront de rassurer en contenant les budgets le temps que l'orage passe. Ils dégageront des « marges financières » issues de la « recherche d'efficience » qui « *présideront aux projets d'harmonisation des soins entre soma et psyché* » (dixit la ministre).

En clair et traduit de la langue de bois, ce sont des milliers d'emplois qui vont disparaître en psychiatrie jusqu'à ce que sa masse salariale atteigne les 60 % projetés en MCO (Médecine Obstétrique Chirurgie). Ce sont les personnels et les patient.e.s qui vont trinquer. C'est nous toutes et tous qu'ils vont dégager si on ne bouge pas !

C'est un désastre humain qui est annoncé en psychiatrie, tant pour le personnel qui verront leurs conquies sociaux et leurs emplois disparaître que pour les patient.e.s qui paieront dorénavant leurs « chambres individuelles » (dont les CSI !) et (re)découvriront l'asile et le « *pavillon des agités* » !

➔ Un pour tous, tous Pussin !

C'est contre ce traitement réservé aux aliénés que Jean-Baptiste Pussin, premier des infirmiers psy, dans un geste thérapeutique, leur enleva les fers le 4 prairial de l'an VI. La France venait de faire la révolution...

Nous, enfants de Pussin, si nous ne voulons pas être réduits à devenir de simples « gardiens de la Santé », nous avons le devoir de continuer sa démarche désaliéniste commencée il y a si longtemps qu'elle semble sans fin et de l'améliorer encore et toujours, quitte à devoir transgresser pour le bien d'autrui .



➤➤ ***TOU.TE.S ENSEMBLE,***
***défendons des soins de qualité pour les personnes
les plus fragiles de la société et la population
et pour de meilleures conditions de vie
et de travail pour les salarié.e.s et agent.e.s
en psychiatrie.***